



Cahiers de l'Urmis

16 | 2016

Métamorphoses du regard sur les migrations contemporaines

Le kardécisme actuel sur trois continents : circulation, identité et réinvention

Claire Souillac



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/urmis/1342>

ISSN : 1773-021X

Éditeur

Urmis

Référence électronique

Claire Souillac, « Le kardécisme actuel sur trois continents : circulation, identité et réinvention », *Cahiers de l'Urmis* [En ligne], 16 | juillet 2016, mis en ligne le 08 juillet 2016, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/urmis/1342>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.



Les contenus des *Cahiers de l'Urmis* sont disponibles selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Le kardécisme actuel sur trois continents : circulation, identité et réinvention

Claire Souillac

- 1 Si aux alentours de 1850 et suite à la communication insolite engagée par les fillettes Fox à Hydesville¹ les États-Unis ont connu l'expansion du « *modern spiritualism* », un mouvement d'essence religieuse, la France, elle, a vu dix ans plus tard se développer un spiritisme « scientifique » codifié par Allan Kardec, à l'aura positiviste, mais aussi alternative, laïque, « anti-clérical », « dans la lignée des socialismes utopiques » voire « féministe » (D'ANDREA 2006 ; LADOUS 1989 ; BERGE 1990). C'est ce spiritisme français-là qui a été importé au Brésil par des disciples d'Allan Kardec et des intellectuels brésiliens à la fin du XIX^e siècle et s'est répandu au sein de l'élite intellectuelle de Rio de Janeiro et de Salvador. Dans le contexte d'omnipotence de l'Église catholique auquel il s'est heurté, le kardécisme a dû acquérir au Brésil le statut de religion. Parallèlement, il est venu s'inscrire dans un terreau largement préparé par d'autres formes de spiritisme : l'animisme présent dans les communautés indigènes d'Amazonie et les transes d'incorporation des cultes afro-descendants synchrétiques du candomblé. Le spiritisme kardéciste est aujourd'hui considéré comme l'une des religions les plus importantes du Brésil, et compte des adeptes partout dans le monde.
- 2 Le kardécisme au Brésil s'est structuré très tôt², là où il a presque disparu de la France et des États-Unis durant le XX^e siècle, en butte à des préjugés ou au nom d'un scepticisme rationnel, avant de connaître un nouvel essor en grande partie impulsé par l'établissement de Brésiliens sur ces territoires dans les dernières décennies du XX^e siècle. Lorsque les groupes y ont atteint un nombre critique, la volonté de se structurer à l'échelle nationale s'est également faite jour³. Aujourd'hui, la plupart des pays ont adopté le modèle de fédération brésilienne. En France, il s'agit d'un Conseil spirite français (CSF), né tardivement le 9 juin 2007 ; aux États-Unis, le *U.S. Spiritist Council* existe depuis une dizaine d'années⁴. Un Conseil spirite international (CSI) siégeant à Brasilia est fondé en 1992 à des fins d'unification des différentes instances nationales.

- 3 Ainsi, après avoir fait son apparition sous des visages différents sur les trois continents au milieu du XIX^e siècle, puis circulé de l'un à l'autre au cours du siècle suivant, le kardécisme contemporain semble s'être stabilisé autour de références communes diffusées par une structuration progressive en réseau.
- 4 Nous nous intéresserons aux adaptations de la pratique spirite sur trois espaces – un pôle nord-américain, un sud-américain et un européen – à partir de trois observations participantes que nous avons menées à Salvador, en Bahia (Brésil), dans la Bay Area de San Francisco, en Californie (États-Unis), et à Paris (France)⁵, pour montrer comment le spiritisme kardéciste, au-delà d'une base commune, se reconfigure selon les réalités locales et les personnalités qui s'en saisissent. Sur chacun de ces pôles, entre 2013 et 2015, nous avons fréquenté de petits centres de quartiers et en avons interviewé les membres réguliers – soit une vingtaine d'interviewés pour chacun : à Salvador durant six mois nous nous sommes intégrée presque quotidiennement à la vie d'un centre, le *Lar João Batista*⁶, en suivant les conférences publiques, divers groupes d'étude, les séances de *fluidothérapie*⁷, différents séminaires et autres événements exceptionnels rythmant ses activités ; à Paris pendant une durée équivalente nous avons participé aux réunions hebdomadaires ouvertes à tous du Centre d'études spirites Allan Kardec (CESAK), dirigé par une Brésilienne ; enfin à San Carlos (Bay Area) nous avons suivi réunions publiques et groupe d'étude hebdomadaires de la *Joanna de Angelis Spiritist Society* (JASS), tout en rendant visite aux autres groupes de la Bay Area dans la mesure où leur nombre très limité (5 centres) favorisait une appréhension globale de la vie spirite de la région.
- 5 En confrontant les données de ces trois terrains, c'est-à-dire les témoignages recueillis et nos propres observations, nous nous interrogerons sur les développements du kardécisme contemporain : comment a-t-il su s'adapter à des contextes culturels différents ? Nous chercherons à montrer combien le kardécisme, grâce à la constitution d'un patrimoine commun aux groupes des différents continents, le cadrage souple des instances nationales et internationales spirites, et les initiatives générées localement par les centres, fait montre d'une adaptabilité promouvant son essor.
- 6 Nous soulignerons en premier lieu les continuités historiques, la circulation et la mutualisation des savoirs spirites - via notamment les contacts entre les groupes et les voyages des leaders charismatiques, mais aussi l'appui logistique offert par les organes de direction - constituant un patrimoine de références partagées et un modèle organisationnel homogénéisé du kardécisme à l'international ; puis en second lieu, nous nous pencherons sur ses reconfigurations et ses adaptations au gré des ancrages locaux et des inspirations personnelles, afin de mettre en exergue cette adaptabilité.

1. Références partagées

1.1. Une organisation internationale homogénéisée

- 7 Au niveau international, le Conseil spirite international dispose de médias qui favorisent la diffusion de la doctrine spirite et donnent des « directives » à ses membres, les institutions nationales représentatives du spiritisme de 34 pays. Les Conseils spirites nationaux supervisent un réseau regroupant les centres locaux. D'une manière générale, toutes ces instances, y compris le Conseil spirite international,

s'inspirent de l'organisation de la Fédération brésilienne, référente et souvent ressource pour les autres fédérations nationales⁸.

- 8 Aux niveaux nationaux, les instances nationales offrent un cadre où les groupes peuvent puiser un soutien bibliographique par exemple. Aux États-Unis, les liens entre les groupes épars et l'organe chapeautant le spiritisme, le *Council*, revêtent la forme d'instructions générales de la part de ce dernier. Le Council gère la traduction et la diffusion des œuvres d'Allan Kardec notamment en anglais, mais aussi en espagnol à destination du public des états frontaliers avec le Mexique ou proche des Caraïbes. Il promeut une facilitation du travail éducatif réalisé dans les centres en fournissant du matériel sous forme de *powerpoints* ou de livres scannés – souvent une traduction du matériel de référence mis à disposition par la FEB ou le CSI.
- 9 En France, où le kardécisme est concentré essentiellement en région parisienne, autour de Lyon et dans le nord – lieux historiques de son implantation – bien que quelques groupes se sont montés ici et là sur le reste du territoire, le Conseil spirite français fédère une trentaine de ces centres et des membres libres. Il a pour but de « rétablir une base pour l'union et le rassemblement des spirites en France » mais aussi de « travailler en coopération avec toutes les fédérations d'autres pays, afin d'organiser en commun des travaux, des séminaires, des rencontres, et faciliter tout conférencier de renom pour le travail de divulgation en France en y apportant notamment le support logistique »⁹.
- 10 La reproduction du modèle brésilien par les organisations kardécistes nationales est corroborée par le fait que la plupart des groupes que nous avons visités ont été créés à l'initiative de la diaspora brésilienne dans ces pays¹⁰. Ils en constituent l'un des lieux de rencontre privilégiés (DUTRAEMELLO 2014) de manière très flagrante aux États-Unis (nous comptons deux Américaines seulement parmi nos 20 interviewés dans la Bay Area, très majoritairement brésiliens), et moins évidente en France qui demeure le lieu officiel des débuts du kardécisme et compte une majorité d'adeptes français malgré une présence brésilienne certaine (entre 5 et 10 Brésiliens dont la présidente fondatrice parmi les 25 individus que compte en moyenne le CESAK, le groupe parisien que nous avons suivi).

1.2. Contacts entre les groupes et mutualisation

- 11 Le kardécisme a adopté un fonctionnement en réseau au sein duquel des groupes plus ou moins distants communiquent entre eux. En France, il y a une claire volonté de mutualiser les connaissances et pratiques, y compris au niveau francophone européen (Belgique et Luxembourg). L'organe Union française spirite et francophone (USFF) a même été créé précisément pour promouvoir ce genre de relations. Dans les faits, il s'avère que chacun fonctionne un peu de son côté « au quotidien », mais des moments de réunions sont ménagés régulièrement comme c'est le cas lors des « symposiums »¹¹ ou « congrès » annuels auxquels participent des représentants de tous les centres de France et parfois de Belgique afin de renforcer les liens et promouvoir les actions communes. Selon ses propres dires, Claudia de Bonmartin, instigatrice depuis une quarantaine d'années des réunions du CESAK, aurait servi de liant entre les groupes français, entre ces derniers et d'autres groupes européens, et avec des leaders charismatiques brésiliens : « Par mon intermédiaire, ils [les spirites français] ont connu

les gens d'Espagne, et de Suisse, et puis du Brésil qui sont venus ». Ainsi se nouent les liens entre spirites d'ici et d'ailleurs à la faveur des affinités de personnes particulières.

- 12 Aux États-Unis, les différents groupes de la Bay Area sont en contact occasionnel. Certains membres confient qu'il peut exister une certaine rivalité. Les liens entre les différents centres sont le fait d'individus, rarement d'un parti pris de leurs directions. Néanmoins, elles peuvent collaborer à l'occasion d'événements particuliers. Les visites de Divaldo Franco¹² comptent parmi ces événements fédérateurs. Lors de sa venue, les groupes décident en amont dans quel centre aura lieu sa conférence, et les membres des autres groupes sont conviés et se déplacent pour venir l'écouter. Il se peut aussi que telle autre personnalité soit accueillie dans chacun des centres de la région, où elle donnera des conférences de thématique différente, si bien que le public d'un centre se déplacera dans les autres pour recueillir la totalité de l'enseignement de la personnalité au cours de sa « tournée » locale. Ce fut le cas, durant notre séjour, d'Haroldo Dutra Dias, un médium brésilien qui donna une conférence en portugais sur le thème « Jésus, spiritisme et New Age » au centre de San Carlos, et le lendemain une seconde sur le thème cette fois de « la guérison par le pardon »¹³ au centre de San Rafael, auxquelles on retrouvait des membres de tous les centres de la région.
- 13 Plus rares sont les liens entre les groupes de différents Etats, et sans doute se cantonnent-ils à des échanges de mails. Souvent, ils sont le fait d'un individu : une personne appartenant à un groupe dans un Etat déménage et va maintenir une correspondance avec son groupe d'origine ou transporter avec elle les pratiques et les partager avec celles de son groupe d'accueil. Aux États-Unis, l'établissement de plus de liens est probablement freiné par l'importance des distances, et le cas échéant, relève de l'initiative personnelle. Néanmoins, s'agissant d'un spiritisme encore « au berceau », pour l'heure mené par des Brésiliens, on peut envisager une intensification progressive des activités à des niveaux étatique, régional, et national, à l'image du modèle brésilien.
- 14 Au Brésil, le maillage est très dense et les centres travaillent main dans la main. Les spirites d'un centre peuvent fréquenter des événements programmés par d'autres, les orateurs d'un centre animer des conférences dans d'autres - la programmation conférencière du Lar João Batista à Salvador alternait à dessein intervenants d'autres centres et ses propres conférenciers. En outre, le kardécisme brésilien multiplie les contacts avec « l'extérieur » : il compte une université à São Paulo et a systématisé les activités d'assistance aux personnes démunies, palliant les carences de l'Etat brésilien par la prise en charge de crèches, hôpitaux, hospices, etc. Rien de tel n'existe encore en France ni aux États-Unis, même si des activités d'« aide au prochain » existent déjà, comme par exemple les maraudes auprès des SDF de l'ASITA¹⁴ à Paris, le travail d'aide aux personnes endeuillées effectué par l'association spirite « Résonnance spirituelle » de Dunkerque¹⁵, ou encore la distribution de repas à des personnes marginalisées par le groupe de San Leandro en Californie.
- 15 À toutes les échelles sur les trois pôles se vérifie une volonté de mutualisation des pratiques, prolongée d'ailleurs dans la dynamique transnationale entre Brésil et les autres pays. Certaines personnalités servent de ferment et de liant à l'échelle internationale. Leurs déclarations publiques tiennent lieu d'orientation. Chico Xavier¹⁶, puis Divaldo Franco ont tour à tour assumé un rôle prosélyte fondamental dans la constitution des réseaux spirites entre Brésiliens et étrangers. Par ailleurs, le spiritisme s'est « mis au goût du jour » et des NTICs, utilisant pour vitrines tous les moyens modernes imaginables aujourd'hui : sites internet mettant à disposition matériel

pédagogique, livres traduits accessibles en PDF, radio et TV spirites autonomes diffusées en plusieurs langues, psychographies¹⁷, littérature et revues nombreuses aux côtés de la « Revue spirite » fondée par Allan Kardec en 1858 contribuent aussi à promouvoir le partage de références communes.

1.3 Continuité historique, patrimoine valorisé, horizons privilégiés

- 16 En effet, il y a également mutualisation d'un « savoir spirite ». Dès le tournant du XIX^e siècle, l'élite brésilienne s'était attelée à traduire l'œuvre d'Allan Kardec en portugais. Cette référence s'est ainsi normalisée : l'ancrage du spiritisme contemporain dans la codification opérée par Allan Kardec - nommée *Pentateuque spirite* - se retrouve aussi bien en France qu'au Brésil et aux Etats-Unis. Il en va de même pour la référence au Christ et l'ancrage chrétien, communs aux trois pays, y compris dans la manière de se référer à Jésus en tant que « grand frère » et non « fils de Dieu », dogme catholique réprouvé uniformément. Bien qu'en France une majorité de spirites s'en défende, l'inspiration chrétienne reste notable sur les trois continents, même si « réaménagée » : la définition du spiritisme en tant que « 3^e Révélation » est ainsi générale, comme le refus du dogme de la Trinité.
- 17 Le corpus classique des spirites comprend les livres d'Allan Kardec, ceux issus de la littérature psychographiée brésilienne, en particulier de Chico Xavier et Divaldo Franco se faisant la main des esprits désincarnés Emmanuel, Joanna de Angelis, ou André Luiz¹⁸. Leurs préoccupations basées sur les citations d'Allan Kardec « Hors la charité point de salut » et « Naître, mourir, renaître encore et progresser sans cesse, telle est la loi » sont celle d'une amélioration constante de l'individu impulsée par lui-même dans le processus de « réforme intime ».
- 18 Une autre constante est une prétention à la scientificité du spiritisme qui s'ancre dans les textes mêmes d'Allan Kardec et que l'on retrouve sur les trois continents (LEWGOY 2006). Le kardécisme est né en France dans le contexte du positivisme, et cette référence l'a suivie lorsqu'il a migré au Brésil – le drapeau brésilien porte la citation comtienne « *Ordem e progresso* ». Aujourd'hui, cet héritage demeure très présent : considérer le spiritisme comme une science semble prémunir contre la « foi aveugle » assimilée par les kardécistes à de la superstition : plus on interroge, plus on se rapproche d'une foi qui ne serait jamais imposée au travers de dogmes, mais conquise par la raison, le questionnement, soumise à l'épreuve du doute et de l'esprit critique.
- 19 L'organisation interne aux centres s'est elle aussi « normalisée » notamment sous l'impulsion de Chico Xavier. Dans les grandes lignes tous suivent le même rituel et le déroulement des activités se conforme plus ou moins à des réunions publiques autour d'un thème tiré de l'un des livres du *Pentateuque*, suivi d'une séance de passes magnétiques, de la distribution d'eau magnétisée. Des « groupes d'étude » permettant d'approfondir sa connaissance de la doctrine et sans laquelle la participation à d'autres activités n'est possible se retrouvent dans tous les centres, de même que les « séances médiumniques », réservées aux plus expérimentés, et, lorsque la taille du centre est suffisamment conséquente, les activités d'évangélisation des enfants – voire l'organisation d'actions d'aide au prochain (LEWGOY 2011).
- 20 En somme, les spirites des trois continents partagent une même « vision du monde » (GEERTZ 1977) morale, voyant la vie comme occasion d'apprentissage et de perfectionnement, dans un processus réincarnatoire en progression constante, le

rapport avec les désincarnés comme moment édifiant, le passage sur Terre comme lieu de purification frayant à la limite de la notion de « purgatoire » au Brésil, et le centre spirite lui-même comme endroit où pratiquer la charité et la « réforme intime ». Ils reproduisent le même « ton affectif » (GEERTZ 1977) d'un discours moral voire moralisant côté brésilien, l'appel à la responsabilisation, à l'étude des textes de référence du kardécisme ancrés dans l'Évangile, avec un côté quelque peu rigoriste visant à détourner l'adepte d'un attrait trop exclusif des capacités médiumniques. On y retrouve également les mêmes exigences ou attentes vis-à-vis du public spirite : l'implication dans la communauté comme moyen d'évolution est tacite et le public passif est encouragé à moyen terme à s'investir davantage.

2. Processus de reconfiguration

- 21 Si structurellement les instances organisationnelles se sont harmonisées au niveau international, en revanche les terreaux culturels dans lesquels est venu s'ancrer le kardécisme ont été très différents d'un pays à l'autre. Pour une part, les instruments de divulgation mis à disposition par la Fédération spirite brésilienne et repris par les fédérations nationales contribuent à orienter les pratiques locales et œuvrent plutôt en faveur d'une uniformisation. *A contrario*, les pratiques des acteurs sur le terrain, porteurs de leur culture, modifient le visage du spiritisme et réinstallent une diversité dans ses manifestations locales. Ainsi le kardécisme se réinvente-t-il dans ces circulations. Dans les faits, l'évolution du spiritisme actuel est tant affaire de contexte que d'inspiration personnelle.

2.1. Brésilianisation du spiritisme français

- 22 Au moment de la traduction de l'œuvre d'Allan Kardec au Brésil, les spirites brésiliens durent contourner l'effet de la loi qui interdisait le spiritisme (code pénal de 1890 actif jusqu'en 1945) en donnant naissance à une littérature recourant à un langage romancé pour introduire les principes spirites, accroissant ainsi leur pénétration auprès d'un public élargi. La popularisation de la dite « littérature spirite », favorite des classements des livres les plus vendus dans le pays, a ouvert le chemin aux succès du spiritisme dans le paysage audiovisuel - notamment avec la présence de *telenovelas* diffusant les idées spirites par le biais de personnages de médiums - ou au cinéma. Ces phénomènes médiatiques contribuent à accroître la portée du spiritisme¹⁹. La FEB elle-même dispose de moyens de communication impressionnants, on l'a vu. Par ailleurs, les actions des centres reposent sur des subsides du gouvernement brésilien, leurs œuvres sont reconnues d'utilité publique : la vente des ouvrages et de produits artisanaux (« pommades de guérison », gâteaux confectionnés par les membres), l'organisation d'événements de type kermesse ou « forro »²⁰, les dons des membres, et la possibilité de défiscaliser ceux-ci.
- 23 Au-delà du décompte officiel des spirites divulgué par les recensements de l'IBGE²¹, l'influence du kardécisme brésilien doit compter avec les « sympathisants » - individus s'identifiant à une autre religion, mais fréquentant occasionnellement les centres spirites ou se déclarant en accord avec les principes de la doctrine²² -, le nombre de ces derniers portant à plus de 20 millions le chiffre d'environ 6 millions des « pratiquants ».

- 24 Le spiritisme brésilien est donc à la fois un héritier fidèle et une réinvention du spiritisme français, s'en émancipant par l'inclusion d'éléments proprement brésiliens, tout en demeurant dans un respect fort de la tradition, aussi bien par l'importance revêtue par la codification d'Allan Kardec, que par le « culte » dont ce dernier est l'objet. Il s'est constitué comme une « resémantisation du vieux christianisme » (CAMURÇA 2010). Il est très orienté « thérapeutique », les « cures spirituelles » ayant toujours occupé une place de prédilection dans son approche, tant dans les séances de « désobsession » que par les perspectives de la « chirurgie spirituelle » -l'« apométrie »- dont il se fait actuellement le chantre²³. Par ailleurs, sa tradition psychographe, élément fondamental de la « littérature spirite » évoquée plus haut dont Chico Xavier fut le porte-étendard, et matériel d'exaltation de la doctrine spirite, est l'une des spécificités du kardécisme brésilien.
- 25 À l'analyse de cette abondante littérature et au vu du nombre de « grands hommes » européens qui ont guidé la main de ces médiums psychographes, Marion Aubrée s'est d'ailleurs interrogée sur la référence récurrente à des héros plus européens que brésiliens, et en a conclu qu'il s'agissait d'un marqueur identitaire : le kardécisme autoriserait un retour aux sources européennes de la même manière que les cultes afro-descendants aux sources africaines (AUBREE 1994). D'une manière générale, l'approche française serait « scientifique, éthique et intellectuelle » là où l'appréhension brésilienne serait « émotive », « centrée sur le rituel de communication avec les esprits » (AUBREE et LAPLANTINE 1990 ; LEWGOY 2008).
- 26 En outre, le rôle de la FEB n'est pas à négliger dans la création d'un spiritisme proprement brésilien issu d'une dialectique confrontation / syncrétisme avec le catholicisme. C'est à elle aussi qu'est dû l'infléchissement religieux du kardécisme sur le sol brésilien. Selon Lewgoy qui analyse les évolutions du spiritisme brésilien par rapport à son inspiration française dans le mouvement de transnationalisation, l'hégémonie acquise par la FEB sous l'impulsion de Chico Xavier à partir de 1949 commence à susciter des débats internes sous l'influence de dissidences et des valeurs « néo-individualistes et détraditionnalisantes » du mouvement *New Age* (LEWGOY 2008).
- 27 Notable également, une identification communautaire autour du spiritisme est perceptible lorsqu'on est « brésilien à l'étranger » : participer aux activités d'un centre spirite est prétexte à reconstituer sociabilité et intégration. Pour ces expatriés, le spiritisme représente notamment l'invention de « cosmologies personnelles » expliquant par des contrats spirituels ou karmiques la présence dans le pays d'accueil et l'intégration de l'altérité (de la culture étrangère) via un destin réincarnatoire²⁴ ; une stratégie d'« ascension et de respectabilité sociale » via la valorisation des références à la scientificité, à la « haute culture européenne » et à la « haute spiritualité brésilienne » ; la possibilité d'expression des difficultés de la migration dans un cadre familial. Lewgoy note ainsi que les conférences de Divaldo Franco à l'étranger attirent un public brésilien non spirite (LEWGOY 2008).

2.2. Retour du spiritisme brésilien sur son terrain d'origine : défense des couleurs locales

- 28 Dans le mouvement inverse de réveil du spiritisme français sous l'aiguillon brésilien, la France semble rechigner quelque peu à adopter les yeux fermés le modèle brésilien. L'une de nos informantes françaises²⁵ témoigne : « Je suis administrateur au CSF, je vois

comment les choses évoluent et je vois l'influence qu'a le spiritisme brésilien sur la France. Je ne suis pas d'accord avec une certaine uniformisation qui voudrait être introduite par le CSI (Conseil spirite international) qui voudrait lancer des campagnes au niveau mondial, des campagnes lancées au Brésil. Pas plus tard que l'année dernière, il y a eu une campagne lancée en France sans tenir compte de l'avis, sans avoir demandé aux gens ce qu'ils en pensaient... : ça n'a absolument pas pris. ». L'on déplore que les instances françaises n'aient pas été consultées ; l'on avance qu'il aurait fallu franciser la campagne pour qu'elle fonctionne : « On veut que les instances officielles du spiritisme international comprennent qu'on a notre identité et qu'il faut la respecter. ». Exception culturelle française jusque dans le spiritisme ?

- 29 Sans être très « offensif » dans la défense de ses différences, on peut dire que le spiritisme français adopte une posture de « résistance passive ». Il préférera par exemple puiser à ses propres sources littéraires : celles des disciples d'Allan Kardec, notamment Léon Denis, et d'un répertoire psychographié récent encore confidentiel comparé à celui du Brésil - par lesquels une veine « celte » et patriote sont exaltées²⁶. Cette littérature serait plus le fait de « chercheurs » que de médiums psychographes (LEWGOY 2008).
- 30 On peut évoquer la patrimonialisation de l'héritage d'Allan Kardec en tant que stratégie visant à valoriser l'origine française du spiritisme, toutefois elle est autant le fait des spirites brésiliens que des français. Parmi les groupes spirites français, on peut compter des centres avec un profil iconoclaste comme l'IFRES qui revendique son approche purement expérimentale, son objectif étant de photographier ou enregistrer les esprits avec lesquels ses médiums communiquent, en concevant une machine à partir des indications de ces derniers, qui n'a à notre connaissance pas d'équivalent sur les autres continents.
- 31 Toutefois, ces velléités de défense des couleurs « nationales » restent modérées dans la mesure où les directions spirites françaises semblent être conscientes que c'est à des initiatives brésiliennes qu'elles doivent la renaissance du mouvement spirite français, et elles aspirent à cheminer ensemble. « Par la densité de son passé historique », le spiritisme français représenterait « l'espace d'élaboration de l'Histoire sacrée du spiritisme », tandis que le modèle spirite brésilien correspondrait au « centre de pouvoir et savoir hégémonique actuels ». Le spiritisme français, célébré comme « Patrie de la codification », influe peu sur les destinées du mouvement international dont la brésilianisation paraît indéniable. « Pourquoi n'y-a-t-il au sein du mouvement spirite international un phénomène de "re-gallicisation" ou "refrancisation" ? » s'interroge Lewgoy :
- « De fait, Kardec, de même que les œuvres des spirites français des XIX^e et XX^e siècles, sont un atout important du kardécisme (...). Mais la discontinuité historique du prestige du mouvement (en France), sa relative marginalité et son importance réduite au sein de la société française actuelle, où il est presque vu comme une secte, sont des facteurs difficilement compensables (...). Ainsi, le spiritisme français se trouve à un croisement : zélé en faveur de son autochtonie et participant au mouvement international, lequel approuve tacitement l'hégémonie brésilienne, mais contrôlant attentivement la pénétration des références de cette dernière dans le kardécisme français. » (Lewgoy, 2008, p. 98)
- 32 Quoi qu'il en soit, l'influence du contexte culturel demeure importante localement.

2.3. Réinventions locales

2.3.1 Conceptions et priorités différentes selon le contexte

- 33 Cintia Cavalcante est devenue spirite au Brésil, puis s'est expatriée en Europe (Allemagne et Angleterre) où elle a fréquenté des centres durant trois ans, avant de s'installer aux États-Unis et d'y créer un groupe pionnier sur lequel nous allons nous pencher. Elle détient une vision globale des différences offertes par le spiritisme tel que pratiqué en ces divers continents et l'interprète à sa manière, puisque, selon elle, l'Allemagne et le Brésil détiennent des qualités inverses. Le spirite en Allemagne, pays « structuré, organisé, honnête, objectif et studieux », devrait d'après elle « développer son cœur, les sentiments, la compassion et la charité »²⁷, ce que le spiritisme sous gouverne brésilienne lui apprendrait, alors que le spirite brésilien, de tempérament naturellement généreux, devrait acquérir le goût de l'honnêteté, du travail bien mené, de l'étude, ce qui peut expliquer l'accent porté sur cette dernière perceptible dans le spiritisme brésilien...
- 34 Le rapport à la médiumnité est aussi différent selon la culture. D'après Claudia Bonmartin, présidente du CESAK, fondé à Paris dans les années 60 sur un terrain kardéciste moribond, le spiritisme en France s'est développé davantage dans l'exploration du côté phénoménal, sans, cependant, qu'il n'y soit « étudié »²⁸ comme au Brésil. À l'en croire, les médiums brésiliens étaient aguerris par-rapport aux médiums français : « Quand on a commencé les réunions médiumniques, [...] on ne faisait pas de cours de médiumnité, parce qu'il y avait beaucoup de médiums brésiliens qui avaient déjà l'habitude ». Elle a ainsi rompu avec l'exigence brésilienne de l'étude, cette dispense se justifiant par le besoin immédiat de médiums disponibles pour « travailler à la table médiumnique ». Au fil du temps, si les Français participant à la « table médiumnique » ont bien dû se préparer d'abord par l'étude – importation du modèle brésilien –, Claudia a aménagé une formule plus souple qu'au Brésil : lorsqu'elle « sent » une personne prête, elle la propulse, ne prenant pas en considération le suivi de l'étude en nombre d'années de fréquentation comme c'est le cas assez strictement au Brésil²⁹, mais plutôt l'assiduité de la personne, sa bonne volonté, son désir de s'investir au sein du centre.
- 35 On retrouve le même regard porté sur la médiumnité dans le spiritisme américain par les Brésiliens émigrés sur le continent nord-américain : selon une Brésilienne installée dans la Bay Area que nous avons interviewée, « lorsqu'on entend quelqu'un parler de spiritisme ici aux États-Unis, ils s'intéressent plus à la médiumnité, à la partie phénoménale, qu'à l'aspect moral »³⁰. Mais la plupart des groupes spirites rencontrés étant animés par des Brésiliens, un paradoxe demeure entre la volonté d'un spiritisme local et le fait que les autochtones ne sont encore que de rares acteurs du spiritisme dans leur propre pays. Dans les groupes visités en Californie, cette problématique se traduit par le choix de la langue dans laquelle est divulguée la doctrine : certains groupes sont exclusivement lusophones ; d'autres affichent la volonté de s'ouvrir et d'adopter la langue locale. Toutefois, même au sein de ces derniers, toutes les activités ne sont pas encore en anglais³¹.

2.3.2 Inspirations personnelles

- 36 Par ailleurs, si la nécessité d'adapter les contenus spirites à la mentalité locale existe, ce sont souvent les initiatives personnelles des personnes actives au sein des centres qui façonnent ces originalités locales.
- 37 De San Francisco, Cintia Cavalcante, cette spirite globe-trotter citée plus haut, anime un *virtual group*. Issu de ses recherches personnelles, qui l'ont conduite à une forme hybride, son groupe affiche certaines caractéristiques étonnantes : en premier lieu, il n'existe que virtuellement c'est-à-dire au travers de réunions hebdomadaires sur internet connectant les gens via le réseau *Hangout* ; plus remarquable encore, ses membres le suivent des quatre coins du monde. Ce ne sont pas des Californiens restant chez eux et suivant à distance, mais des Américains ou des Brésiliens demeurant en Grande-Bretagne, en Espagne, etc. Jusqu'à 18 personnes se connectent ainsi tous les mercredis³². Enfin, il est revisité par l'inspiration New Age, avec des inclusions d'éléments *a priori* hétérogènes au spiritisme « standard » - en tout cas observées en nul autre groupe brésilien, français ou californien au cours de cette enquête - comme par exemple, des méditations, de la pensée positive, que Cintia puise dans sa pratique professionnelle en tant que « coach de vie » en « psychologie positive ». Pour elle, c'est plus qu'un groupe d'étude, c'est le lieu d'une expérimentation en commun de ses savoirs, le lieu où elle se découvre et trouve un débouché à ses propres centres d'intérêts et qualités.
- 38 Remarquables aussi certaines libertés prises par rapport aux manières plus ou moins standardisées de procéder, repérées ici et là : dans le groupe de San Rafael au nord de San Francisco, Viviane officiant pendant les passes magnétiques, chante au lieu de prier comme il est coutume ; à San Carlos, au JASS, Mariza anime le *study group* en véritable institutrice, et ses initiatives transforment ce « cours » en pièce de théâtre ou exercice d'exposé par ses membres, au gré de son inspiration.
- 39 Le contenu spirite est donc aussi affaire de personne. Puisqu'il est laissé à chacun des orateurs la responsabilité de la préparation de son intervention selon son inspiration, sa compréhension et ses moyens techniques, et la seule directive résidant dans le fait d'ancrer son travail dans la littérature spirite consacrée, fond et forme dépendent essentiellement de qui parle.

Conclusion : une articulation dynamique entre global et local

- 40 Historiquement, le spiritisme a revêtu des visages différents dans nos trois pays témoins. Aux États-Unis, d'abord aux accents religieux, le spiritisme y est revenu plus récemment sous les atours du kardécisme via la formation et l'essaimage de groupes majoritairement menés et composés par des Brésiliens expatriés qui y apportent leur lecture de la doctrine kardéciste. Aujourd'hui, le Brésil est moteur et assume un leadership spirite, dont témoigne la disparité énorme en termes de couverture territoriale et de densité de la présence spirite entre le Brésil et la France ou les États-Unis. On l'a souligné, le kardécisme tend à l'échelle internationale à se conformer au modèle brésilien qui exporte une abondante littérature « psychographiée ». Cependant, on peut relever certaines réticences nationales à adopter ces références brésiliennes,

pas forcément adaptées aux autres cultures - besoins, habitudes, mentalités ne sont pas les mêmes selon le pays.

- 41 Au-delà, l'articulation entre global et local à l'œuvre dans la mondialisation du kardécisme actuel, c'est-à-dire le jeu entre identité forte, organisation structurée, et initiatives locales, favorise une dynamique vectrice d'expansion. En fait, le kardécisme semble avoir trouvé l'équilibre lui permettant de s'adapter à tous les contextes sans se dénaturer, et ce à différents niveaux.
- 42 D'une part, il y a équilibre entre universalité et particularismes ou, pour emprunter ses termes à Danièle Hervieu-Léger, dans la « tension entre l'universalité éthique du message et la singularité identitaire de la communauté » (HERVIEU-LÉGER 1999) : l'idée d'un spiritisme local correspondant à des réalités locales est contrebalancée par celle de l'universalité des préceptes spirites, de leur validité par-delà les frontières géographiques. Les spirites s'entendent sur ce que signifie « être spirite », et l'identité de contenu permet que la communauté de pensée soit affirmée, ressentie, vécue, assurant la pérennité du mouvement et prodiguant le sentiment de bien-être lié au fait d'appartenir à un mouvement qui partage les mêmes valeurs. Ces valeurs reposent sur des « schèmes » - unités de base généralisables³³- du spiritisme qui favorisent sa circulation et transposition, comme par exemple la séquence rituelle étude-prière-passes magnétiques-eau magnétisée, qui se retrouve dans tous les groupes rencontrés quel que soit le continent.
- 43 Le matériel et la présence offerts par les instances à tous les niveaux sur tous les continents entretiennent l'homogénéité relative de tels schèmes -discours et procédures « généraux » globalement admis- et le fait que ces références communes soient adoptées. Par commodité ou manque d'expérience dans leurs débuts, nombre de groupes particuliers viennent y puiser de quoi nourrir leurs activités, ce qui contribue à l'internalisation de ces références communes. Cela a favorisé l'émergence puis le renforcement d'une identité spirite transnationale, à laquelle se subsument les identités particulières locales : cette base-là -une identité reconnaissable en tant que groupe spirite par les pairs - étant assurée, il est possible d'improviser à partir d'elle.
- 44 D'autre part, cette dynamique propitiatoire se joue aussi dans l'articulation équilibrée entre souplesse du cadre et modération des initiatives personnelles. En effet, au niveau structurel, les instances spirites, présentes mais discrètes, se contentent de recommandations qui n'ont pas de caractère obligatoire, comme on l'a vu. Le fonctionnement des centres est le fruit de l'initiative individuelle ou collective de leur leader et autres membres faisant de leur groupe une aire d'expérimentation, en prise avec les réalités de la pratique. Cette marge de manœuvre est rendue possible par la « confiance » nourrie par l'identification aisée du message spirite : encore une fois, l'identité de contenu est suffisamment stable pour que les initiatives locales ne constituent pas une menace pour cette dernière et ne nécessitent pas de rappel à l'ordre. Cela confère une tolérance interne au mouvement, générant un sentiment de liberté qui séduit ses membres.
- 45 Et au niveau du foisonnement à la base, il y a peu de dissidence. Il existe une forme de « docilité » des kardécistes envers l'enseignement spirite. On retrouve cette double influence paradoxale entre cadrage non rigide et originalité respectueuse dans le contenu-même de cet enseignement, à travers un discours sur la responsabilité personnelle, encourageant la prise d'initiative et les membres à s'impliquer, s'engager dans des actions faisant vivre le mouvement ; et un discours moral qui lui, génère une

forme d'auto-discipline des membres au sein du mouvement, rendant contestation, excentricité et émancipation conceptuelle relativement marginales. La circulation du message spirite reste donc cantonnée dans certaines limites intellectuelles, qui confortent le message d'origine.

- 46 Enfin, le rapport entre le leadership brésilien et le suivisme plus ou moins assumé des autres pays est également source de développement pour le spiritisme. Soit qu'il suscite des accommodations soit par un effet plus réactif de « fierté » nationale, ce processus d'acculturation réciproque stimule une mécanique de réinvention du mouvement.
- 47 Le kardécisme est probablement en train de se structurer en religion – nous observons une phase transitionnelle où le mouvement n'est pas encore officiellement institutionnalisé en tant que telle (religion) à l'échelle mondiale – bien qu'il le soit déjà au Brésil, on l'a vu –, mais une note prosélyte soutenue s'immisce dans les discours et de nombreux supports : autre modalité de circulation du kardécisme, sur le terrain, elle fait de chaque spirite un soldat de la foi investi de la mission de faire « circuler » ses connaissances dans son entourage autant que possible.

BIBLIOGRAPHIE

AUBRÉE Marion (1994), « De l'histoire au mythe : la dynamique des romans spirites au Brésil », in *Le défi magique 1, Esotérisme, occultisme, spiritisme*, CRÉA, Presses Universitaires de Lyon, pp. 207-218.

AUBRÉE Marion et LAPLANTINE François (1990), *La Table, le Livre et les Esprits - Naissance, évolution et actualité du mouvement social spirite entre France et Brésil*. Paris, JC. Lattès.

BERGÉ Christine (1990), *La voix des esprits. Ethnologie du spiritisme*. Paris, Maitélier.

CAMURÇA Marcelo (2010), « Affrontement catholicisme/spiritisme au Brésil autour de 1900. Combat intellectuel à travers les œuvres sociales », *Cahiers du Brésil Contemporain*, n° 75/76, p. 165-182.

CAPONE Stefania (1999), *La quête de l'Afrique dans le candomblé : pouvoir et tradition au Brésil*. Paris, Karthala.

CAVALCANTI Maria Laura Viveiros de Castro (1983), *O Mundo Invisível. Cosmologia, Sistema Ritual e Noção de Pessoa no Espiritismo*. Rio de Janeiro, Zahar.

D'ANDREA Patrizia (2006), « Féminisme et spiritisme. La littérature de propagande en France au tournant du siècle (1874-1913) », in *L'Esotérisme au féminin*, Actes du colloque de « Política Hermetica » tenu à Paris le 3 décembre 2005, Lausanne, L'Age d'Homme, n° 20, p. 48-59.

FROES DUTRA E MELLO Tatiana (2014), *Identity, language and achievement : a study of the brazilian-american community in the san francisco bay area*, Field study submitted for the Masters of Arts, San Francisco State University, California, May 2014.

GEERTZ Clifford (1977), *The interpretation of cultures*, Clifford New Edition.

HERVIEU-LÉGER Danièle (1999), *Le pèlerin et le converti. La religion en mouvement*, Paris Flammarion.

LADOUS Régis (1989), *Le spiritisme*. Paris, Cerf.

LEWGOY Bernardo (2006), « Representações de ciência e religião no espiritismo kardecista. Antigas e novas configurações ». in *Civitas*, Porto Alegre, v.6, n.2, pp. 151-167.

LEWGOY Bernardo (2008), « A transnacionalização do espiritismo kardecista brasileiro : uma discussão inicial », in *Religião e sociedade*, Rio de Janeiro, 28(1), pp. 84-103.

LEWGOY Bernardo (2011), « Uma religião em trânsito : o papel das lideranças brasileiras na formação de redes espíritas transnacionais », in *Ciencias Sociales y Religión/Ciências Sociais e Religião*, Porto Alegre, ano 13, n. 14, pp. 93-117.

MATTOS Fernanda, « Onda de obras ligadas ao espiritismo aumenta procura por centros e ajuda espíritas e simpatizantes a “saírem do armário” », article paru dans la *Folha de São Paulo* du 26 avril 2010.

SOARES Edio, *Le butinage religieux - Pratiques et pratiquants au Brésil*, Karthala, Paris, 2009.

PIAGET Jean et INHELDER Bärbel, (2012), *La psychologie de l'enfant*. Paris, PUF.

NOTES

1. Autour de 1848, les sœurs Fox ont établi des contacts par coups frappés avec un « esprit » « hantant » leur demeure.
2. La Fédération spirite brésilienne (FEB) est fondée dès 1884.
3. La structuration nationale y intervient tout aussi probablement par mimétisme et sous l'impact de l'influence brésilienne, nous le verrons, car ce « nombre critique » est bien moins important en France et aux Etats-Unis qu'au Brésil. Nous ne disposons pas encore d'un décompte officiel des adeptes aux Etats-Unis, je l'évaluerai à quelques milliers en Californie. En France, selon Richard Buono, Président du Conseil spirite français, cette instance compte 500 adhérents, mais il estime au moins cinq fois plus important le nombre de spirites non-affiliés, soit 2500 adeptes. Entretien réalisé en septembre 2015.
4. La date de formation de cette instance n'apparaît pas sur son site internet (ni ses statuts), mais il apparaît qu'elle organise un symposium annuel depuis 9 ans.
5. Le choix de ces trois lieux repose sur des raisons de commodité pour la réalisation des enquêtes de terrain (résidence parisienne par exemple), d'engouement (découverte de la Bahia, et de la prégnance du spiritisme, au détour d'un voyage personnel) et de rationalisation intellectuelle (une interprétation de la Californie comme berceau des conceptions New Age, et en tant que telle, perçue comme possiblement « ouverte », « accueillante » envers une doctrine basée sur la possibilité des échanges avec les esprits). Dans mon travail doctoral, la comparaison vise à faire surgir l'idée d'une sécularisation de la médiumnité plus ou moins avancée selon ces espaces culturels, c'est-à-dire à mettre en exergue un rapport à la médiumnité plus ou moins « entré dans les mœurs » en fonction de l'endroit.
6. Foyer Jean-Baptiste. Traduction de l'auteur.
7. « Fluidothérapie » est le vocable spirite évoquant les « passes magnétiques » en usage dans les centres kardécistes à des fins thérapeutiques appliquées soit en sessions qui leur sont entièrement dédiées pour lesquelles le public se déplace à des horaires spécifiques, soit à l'issue des conférences publiques aux personnes de l'auditoire qui le souhaitent.
8. Plus exactement, il existe des désaccords au sein du mouvement spirite, désormais scindé en plusieurs branches. Le CSI représente l'une d'entre elles et incarnerait un spiritisme religieux, là où la CEPA, la Confédération spirite panaméricaine, incarnerait un spiritisme laïc. Il faudrait compter avec une troisième fédération incarnant un spiritisme « évangélique ». Ces lignes de

partage se retrouvent aux niveaux nationaux. La FEB est affiliée au CSI, tout comme en France, le Conseil spirite français. Propos recueillis de Richard Buono, Président du Conseil spirite français. Nous soulignons que tous les groupes que nous avons rencontrés sur les trois continents étaient affiliés à la même fédération. Malgré ces autres recensions, la FEB demeure la plus influente.

9. Présentation du Conseil spirite français sur son site internet, à l'onglet « qui sommes-nous ? ». Site <http://www.spiritisme.org> consulté au 14/08/2015.

10. En témoigne la majorité de noms d'origine portugaise des coordinateurs ou membres du bureau de ces groupes listés sur le site internet de l'U.S. Spiritist Council, <http://spiritist.us/secretary-kerry/california-4/> consulté au 24/08/2015

11. L'approche pragmatique du dernier, qui s'est déroulé les 5 & 6 septembre 2014 à Lille, était d'ailleurs focalisée sur « les pratiques dans les centres » afin de valoriser et donner pour exemple les initiatives estimées constructives prises par les uns et les autres.

12. Divaldo Franco est l'un des médiums brésiliens en exercice les plus réputés ; il officie à Salvador mais est reconnu internationalement, engageant une partie de son temps à rendre visite aux centres spirites de tous les continents.

13. Traductions de l'auteure.

14. Association spirite internationale Thérèse d'Avila officiant dans le 17^e arrondissement parisien.

15. Conformément aux valeurs spirites "classiques" – notamment la charité –, l'apport spécifique du spiritisme dans ce travail d'accompagnement dans la souffrance par rapport à ce que peuvent accomplir d'autres associations non-spirites impliquées dans le même type d'action consiste en une « réponse médiumnique », c'est-à-dire la possibilité d'entrer en communication avec la personne défunte, et un rôle de médiation entre le défunt (son esprit) et la personne endeuillée, générant chez celle-ci un grand réconfort et l'apaisement de son chagrin. Propos de Mauricette Ruchot recueillis lors du symposium spirite de Lille en septembre 2014.

16. Francisco Cândido Xavier dit « Chico Xavier » (1910-2002) fut le premier médium « star » du kardécisme brésilien, très réputé pour les nombreux titres psychographiés qu'il a laissés et qui constituent aujourd'hui une part majeure de la littérature spirite de référence.

17. La « psychographie » désigne le processus d'écriture par un médium sous la dictée d'un esprit.

18. Ces esprits désincarnés comptent parmi ceux qui se manifestent le plus souvent dans les séances médiumniques. Leurs noms baptisent nombre de centres sur tous les continents. Emmanuel est connu comme le guide spirituel de Chico Xavier, lequel canalisa également André Luiz, dont le témoignage sur la vie et l'organisation dans « l'au-delà » est le cœur de l'ouvrage *Nosso lar* (Notre foyer), référence incontournable du spiritisme ; Joanna de Angelis, elle, se manifesta à Divaldo Franco. Ces esprits sont souvent présentés comme les véritables auteurs des livres.

19. « La vague d'œuvres liées au spiritisme augmente le recours aux centres et aide les spirites et sympathisants à "sortir du placard" (traduction par l'auteure) », article de Fernanda Mena Laura Mattos paru dans la *Folha de São Paulo* du 26 avril 2010.

20. Il s'agit d'une musique et d'une danse populaires brésiliennes, souvent jouées à l'occasion de bals populaires.

21. Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística, l'organe brésilien responsable des recensements officiels.

22. La pratique du « butinage », qui qualifie l'« appartenance redoublée » ou la mobilité des individus entre différentes dénominations, est caractéristique de la religiosité brésilienne (SOARES, 2009).

23. En témoigne la récurrence de ce thème lors des rencontres en vogue sur médecine et spiritualité parrainés par les Associations des médecins spirites brésilienne et internationale (LEWGOY 2011).

24. Il est fait allusion ici à des engagements pris dans le monde spirituel par une âme vis-à-vis d'elle-même quant aux objectifs qu'elle se donne pour son incarnation à venir ; à ce titre, les difficultés d'acclimatation à la culture d'accueil sont interprétées comme des occasions d'apprentissages et de croissance, des épreuves nécessaires au perfectionnement de l'âme.

25. Interviewée en octobre 2014, cette femme mariée à un brésilien spirite et aujourd'hui présidente d'un centre en province a vécu de nombreuses années au Brésil et détient une bonne connaissance du kardécisme des deux côtés de l'Atlantique.

26. Du premier, Léon Denis, relevons *Jeanne d'Arc Médium*, 1910 ; *La Question Celtique et le Spiritisme*, 1924 ; *Le Génie Celtique et le Monde Invisible*, 1927 ; et pour exemplifier le second, le répertoire psychographié, citons *Jeanne d'Arc par elle-même*, récit dicté par Jeanne d'Arc à la médium Ermançe Dufaux, accessible en ligne en suivant ce lien : <http://www.spiritisme.net/docs/Livres/Dufaux/ed-arcCR.pdf> au 14/08/2015.

27. Entretien réalisé à San Francisco en juillet 2014.

28. L'étude, c'est la connaissance des « lois morales » régissant la vie, et partant, encadrant le côté phénoménal du spiritisme. En pratique, « étudier », c'est lire scrupuleusement et discuter en groupe des écrits de référence sur une thématique spécifique du spiritisme – en l'occurrence pour « la médiumnité », on optera généralement pour la lecture approfondie du *Livre des Médiums* d'Allan Kardec.

29. Au Brésil, cette exigence est telle que même ayant été formé à travers tout le cursus dans un centre, vous devrez retraverser tout le processus « d'étude » si vous intégrez un nouveau centre.

30. L'interview s'est déroulée au JASS à San Carlos en juin 2014. Traduction de l'auteure.

31. En France, 40 % à 60 % des membres des groupes sont brésiliens ; mais même lorsque l'animateur est brésilien, la transmission a lieu en français. Aux États-Unis, le site du U.S. Spiritist Council affiche la prévalence brésilienne dans le spiritisme américain de manière flagrante : la majorité des sites internet des groupes recensés (présents dans 22 États américains au 15 août 2015) dispose d'une vitrine bilingue, le portugais étant la langue assignée d'office, l'anglais souvent le second choix, et de rarissimes sites se présentent en anglais exclusivement ; de même, la plupart des activités proposées le sont de manière bilingue dans les meilleurs des cas, en portugais encore très fréquemment.

32. 18 personnes fréquentent cette plateforme au 13/08/2015. <https://plus.google.com/+CintiaCava/posts>

33. « Le schème est une structure ou organisation des actions telle qu'elles se transforment ou se généralisent lors de la répétition de cette action en des circonstances semblables ou analogues. », Piaget Jean, Inhelder Bärbel, *La psychologie de l'enfant*, PUF, 2012, p. 11. C'est-à-dire le « canevas des actions répétables », ou « l'ensemble structuré des caractères généralisables d'une action », selon le site de la Fondation Piaget consulté le 12/08/2015 : http://www.fondationjeanpiaget.ch/fjp/site/presentation/index_notion.php

RÉSUMÉS

Popularisé aux États-Unis autour de 1848, puis codifié en France par Allan Kardec 10 ans plus tard, le spiritisme kardéciste est aujourd'hui considéré comme l'une des religions les plus importantes du Brésil, et compte des adeptes partout dans le monde. Nous nous intéressons à la circulation de cette pratique spirite entre les pôles nord-américain, sud-américain et européen à partir de trois observations participantes que nous avons menées à Salvador (Brésil), à San

Francisco (Etats-Unis), et à Paris (France), pour montrer comment le spiritisme kardéciste se reconfigure selon les réalités locales et les individus qui s'en saisissent. Il semble s'être stabilisé autour de références communes diffusées par une structuration progressive en réseau. Aujourd'hui, la tension dynamique entre un cadrage souple des instances nationales et internationales spirites, et les initiatives générées localement par les centres, promeut son essor.

Popularized in the United States around 1848, then codified in France by Allan Kardec ten years later, kardecist spiritualism is today seen as one of the most important religions in Brazil, and counts millions of followers throughout the world. We shall consider the flow of the spiritualist practice between North-America, South-America and Europe, analysing the results of three field researches we led in Salvador (Brazil), San Francisco (USA) and Paris (France) in order to show how kardecist spiritualism adjusts to local realities and individuals. It seems to have stabilized around common references spread through a progressive network organization. Nowadays, the balance between a soft leadership of the national and international spiritualist authorities and initiatives from the local groups enhances its development.

INDEX

Index chronologique : XXe siècle, XXIe siècle, XIXe siècle

Mots-clés : Spiritisme, kardécisme, transnationalisation, patrimonialisation, réinvention

Index géographique : Brésil, France, Etats-Unis, Europe

AUTEUR

CLAIRE SOUILLAC

Doctorante en co-tutelle

Institut des hautes études de l'Amérique latine (IHEAL), Centre de recherche et de documentation des Amériques (CREDA), université La Sorbonne nouvelle Paris 3, Sorbonne Paris Cité, Programa De Pós-Graduação Em Ciências Sociais (PPGCS), Núcleo de Estudos em Ciências Sociais e Saúde (ECSAS), Universidade Federal da Bahia (Brésil).

clairesouillac@hotmail.com